



NOS COORDONNÉES

GAFC
Groupement de Coopération Sociale et Médico-Sociale
120, route nationale
BP 100
39100 DOLE
Téléphone : 03 84 71 54 20
E-Mail : contact@ga-fc.fr
Site internet : ga-fc.fr

Propulse



RECOMMANDATIONS DE BONNES PRATIQUES PROFESSIONNELLES

1. ACAMPROSATE

2. BACLOFÈNE

3. DISULFIRAME

4. NALMÉFÈNE

5. NALTREXONE

PRESCRIPTION D'ACAMPROSATE (AOTAL®) EN MÉDECINE DE VILLE

L'acamprosate est disponible sur le marché français depuis 1987 sous le nom d'AOTAL®. C'est un médicament très prescrit dans le maintien de l'abstinence pour réduire le craving (désir puissant ou compulsif d'utiliser une substance) et les effets déplaisants de l'abstinence.

L'acamprosate est un dérivé de l'homotaurine, un acide aminé à effet GABA ergique. Il permettrait une stimulation de la transmission GABA ergique, renforçant ainsi l'action inhibitrice du GABA sur les neurones dopaminergiques.

Il permettrait ainsi un apaisement des systèmes désagréables de l'abstinence et donc une réduction du craving. Il aurait un effet neuroprotecteur durant le sevrage.

.....

POSOLOGIE

La posologie est de deux comprimés le matin, le midi et le soir pour un sujet de poids supérieur à 60 kg. Pour un sujet de poids inférieur à 60 kg, la posologie est de deux comprimés le matin, un comprimé le midi et un comprimé le soir.

La durée recommandée du traitement est d'un an. Une ré-alcoolisation épisodique ne contre-indique pas le maintien du traitement.

CONTRE - INDICATIONS

L'acamprosate est contre-indiqué dans l'insuffisance rénale avec une créatininémie supérieure à 120 micromol par litre et en cas d'insuffisance hépatique grave.

Il n'existe pas d'interaction médicamenteuse connue. L'acamprosate n'est pas contre-indiqué chez la femme enceinte, il est déconseillé pendant l'allaitement.

Les effets indésirables sont modérés mais transitoires (il s'agit d'effets gastro-intestinaux tels que la diarrhée). La tolérance de la molécule est bonne.

L'acamprosate s'adresse à tous les patients alcoolodépendants. C'est un traitement de première intention du maintien de l'abstinence.

Les patients tireraient un bénéfice du traitement même plusieurs mois après l'arrêt de celui-ci. Néanmoins le taux de rechute reste élevé avec généralement plus de 50% de rechutes après 6 mois de traitement.

L'association acamprosate/naltrexone peut être envisagée en particulier en cas de ré-alcoolisation.

Il est nécessaire d'intégrer ce traitement dans le cadre d'un suivi psycho-social.